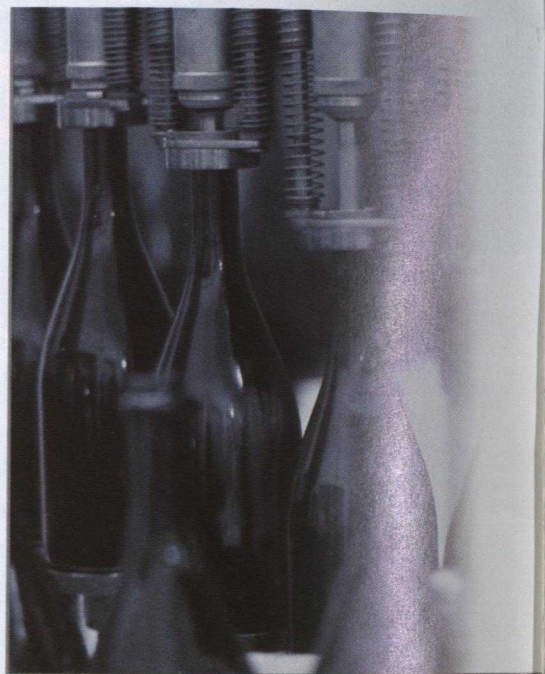


Nous appliquons les règles de l'OMC et de l'ALENA pour gérer nos relations avec les États-Unis, complétées par une panoplie d'accords régissant les questions d'intérêt commun pour la gestion aux frontières et plus encore. Ce thème est analysé plus en détail ci-dessous.

Les autres principaux marchés du Canada pour les exportations de marchandises sont l'Union européenne (également un partenaire pour l'investissement de tout premier plan) à plus de 4 p. 100, le Japon (2 p. 100), la Chine (1 p. 100) et le Mexique, la Corée du Sud, l'Australie et Hong Kong (moins de 1 p. 100 chacun). Ensemble, les six principaux marchés développés et en développement ciblés par notre programme de promotion du commerce international (UE, Japon, Chine, Mexique, Brésil et Inde) représentent environ les deux tiers des échanges non américains (importations comme exportations). Du côté des importations, les fournisseurs de la région Asie-Pacifique remportent la palme avec l'UE (après les États-Unis), mais les importations sont également fortes en provenance de pays producteurs de pétrole (Norvège, Algérie et Venezuela) et de grandes économies en développement dans d'autres régions (Brésil, Inde). En 2002, 87 p. 100 de nos exportations étaient à destination des États-Unis, mais seulement 63 p. 100 de nos importations provenaient de ce pays; la diversité dans nos sources d'approvisionnement est donc beaucoup plus grande. En 2002, seulement 14 pays nous ont acheté plus de 1 milliard de dollars de biens (6 d'entre eux dans l'UE), tandis que pas moins de 28 nous ont vendu pour plus de 1 milliard de dollars (11 d'entre eux dans l'UE). L'excédent dégagé par le commerce bilatéral avec les États-Unis était plus que suffisant pour compenser les déficits enregistrés avec pratiquement tous nos autres partenaires, permettant au Canada de réaliser un excédent sur les marchandises de 47,8 milliards de dollars en 2002 (sur la base des données douanières).



On pourrait aisément en conclure que les intérêts du Canada à l'exportation sont confinés au monde développé. En effet, les pays en développement dans leur ensemble ne sont pas des marchés à l'exportation importants pour le Canada. Toutefois, nous avons